

— Elle produit dans la conscience une sorte d'hébétude ou d'impuissance à discerner le bien du mal, en lui enlevant ces qualités essentielles à sa fonction : la perspicacité du témoin, le zèle de l'accusateur, la fermeté inflexible du juge. — Elle dessèche dans le cœur la sensibilité délicate et tendre, la dévotion affectueuse et vive, l'onction spirituelle enfin, et le laisse en proie tour à tour au froid glacial du scepticisme ou à l'atmosphère étouffante de l'ennui ou enfin à l'insupportable dégoût des choses de Dieu. — On a dit du Curé de Mattaincourt “ qu'il avait Dieu pour père, Jésus pour ami et Marie pour mère. ” Le prêtre tiède perd jusqu'au sentiment de la piété filiale et de la douceur des fréquentations divines ; la tiédeur lui appesantit le cœur au point de le rendre incapable de croire au Cœur de Jésus lui-même : le mot d'amour divin n'a plus de sens pour lui. — O le terrible mal, qui détend et affaiblit la volonté jusqu'à en paralyser toute énergie, brisant ses ressorts, annulant tout élan, empêchant toute résolution et ne lui permettant plus que des œuvres molles et languissantes autant qu'incohérentes, sans précision, sans suite et sans effet ; la condamnant à la stérilité parce qu'elle la tient constamment hors de la régularité qui, en canalisant ses forces et en coordonnant ses œuvres, l'aurait rendue puissante et féconde pour le bien ! Quelle vie peut bien être celle qu'inspire et que remplit la tiédeur habituelle, sinon une vie toute naturelle, toute matérielle, toute sensuelle ; la vie du sang-gêne, des aises, de la liberté mauvaise ; une vie large, flottante, abandonnée et sans rênes ; fermée au saint Esprit de Jésus qui ne la vivifie plus, mais ouverte à tous les souffles mauvais, menacée et bientôt dominée par l'Esprit mauvais qui la tue ?

Car, voilà l'issue certaine et de soi inévitable, à plus ou moins brève échéance, de la tiédeur quand elle s'est installée dans la vie : le péché mortel. On connaît la redoutable menace du divin Ami contre l'Ange de Lao-dicée : “ *Utinam frigidus essem aut calidus ; sed quia tepidus es, et nec calidus, nec frigidus, incipiam te emovere ex ore meo* (9) ! ” Non pas certes qu'à tout prendre la

(9) *Licet in se pejus sit esse frigidum et in frigore degere, quam tepidum ad frigus tendere, sicut pr̄jus est scient r peccare ex liber-*